

tracté ses erreurs, pourquoi en rappeler le souvenir, & approfondir ses torts? Pourquoi? parce que malgré sa rétractation, les ennemis de l'Eglise en font leur guide & leur garant; parce que malgré sa rétractation, les perturbateurs du repos de l'Eglise d'Allemagne ne cessent de le copier, & de se régler sur ses plus reprehensibles assertions; parce que sur sa rétractation il a fait un *Commentaire*, qui, à la vérité, la confirme quant au fond, & qui devoit ôter à des écrivains de bonne-foi, l'envie de se prévaloir de ses égaremens; mais qui par des explications tortueuses, & un combat pénible entre l'égoïsme & la franchise de la confession, a donné lieu de croire qu'il y avoit dans son cœur autant d'inconstance que dans son esprit (a). Quoi qu'il en soit, nous finirons ce qui regarde l'auteur par une lettre de son souverain spirituel & temporel, qui dès l'an 1765 s'étoit déjà franchement déclaré sur la nature de la maussade compilation (b); qui paroît

*SERVICE, que, j'espère, vous ne me refuserez pas en cette occasion. Je ne désire rien tant que de faire votre connoissance & de vous convaincre de la plus parfaite considération avec laquelle je suis,*

*Monseigneur,*

*Votre très-humble & très-obéissant serviteur  
de Hontheim, évêque de Myriophite, suffragant de Treves.*

*Treves, le 12 Juillet 1758.*

(a) Quel que soit ce *Commentaire*, il ôte tout subterfuge à ceux qui après la rétractation voudroient encore défendre les erreurs de l'auteur, puisque l'aveu de ces erreurs subsiste dans le *Commentaire*, quoique d'une manière foible & tergiversante. L'épigramme, prise de Sénèque, suffit pour leur faire sentir la mauvaise foi de leur procédé. *Rectum iter quod sero cognovi & lassus errando, cæteris monstro.*

(b) Le prince Clément de Saxe, alors évêque de Ratisbonne & de Freylingue, aujourd'hui archevêque